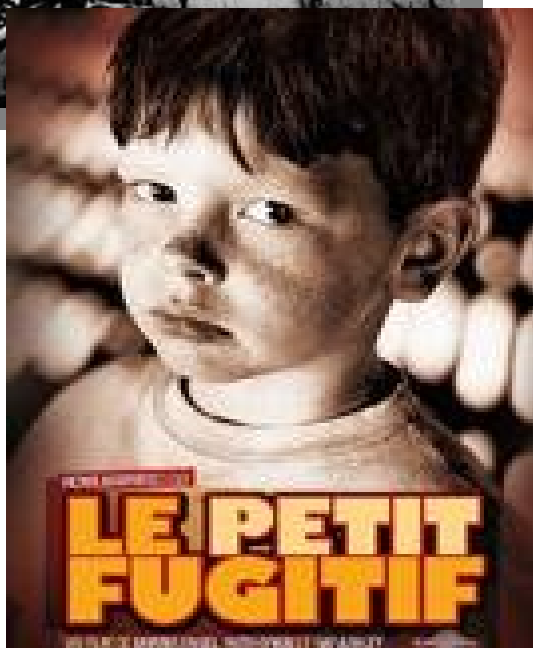


École et Cinéma

Le Petit Fugitif

Lion d'argent en 1953 à Venise & Nominé aux Oscars en 1954

Année scolaire 2011 - 2012



Date de sortie



6 octobre 1953 (en noir et blanc)



11 février 2009

Réalisation

Morris Engel, Ruth Orkin, Ray Ashley

Interprètes

Richie Andrusco, Richard Brewster, Winifred Cushing, Jay Williams, Will Lee, Charlie Moss, Tommy De Canio ...

Photo

Morris Engel

Montage

Ruth Orkin & Lester Troob

Musique

Eddy Lawrence Manson

Genre

Drame

Pays

USA

Durée

1 h 20

Synopsis

À Brooklyn dans les années 50, la mère de Lennie lui confie la garde de son petit frère Joey, âgé de 7 ans, car elle doit se rendre au chevet de la grand-mère, malade. Mais Lennie avait prévu de passer le week-end avec ses amis. Irrité de devoir emmener son petit frère partout avec lui, il décide de lui jouer un tour en simulant un accident de carabine sur un terrain vague. Persuadé d'avoir causé la mort de son frère, Joey s'enfuit à Coney Island, immense plage new-yorkaise dédiée aux manèges et à l'amusement. Il va passer une journée et une nuit d'errance au milieu de la foule et des attractions foraines...

Mots-clés

frères – émotions
erreur – maladresse
solitude – errance – fugue

montage – mise en scène – plan – cadrage – point de vue

Commentaires



« François Truffaut vénérât ce film pré-Elvis et pré-nouvelle vague et, quand on le visionne, on comprend bien pourquoi... Filmé à vif dans les rues de New-York, captant avec acuité les affects aiguisés de l'enfance (cruauté, chagrin, solitude, crédulité...), réalisé collectivement, *Le Petit Fugitif* est un vrai trésor du cinéma mondial, l'ancêtre méconnu des *400 Coups*, de *L'Enfance nue*, de *Shadow*, une modeste mais cruciale pierre de touche du cinéma moderne. Un film qu'il faut voir et saluer. »

Les Inrockuptibles



« *Le Petit Fugitif* se voit tirer, par Carlotta, des limbes cinéphiliques où il dormait jusqu'ici. À ce titre, et sans être tout à fait le chef-d'œuvre auquel pouvait faire rêver sa rareté, le film se révèle doublement passionnant. »

Chronicart

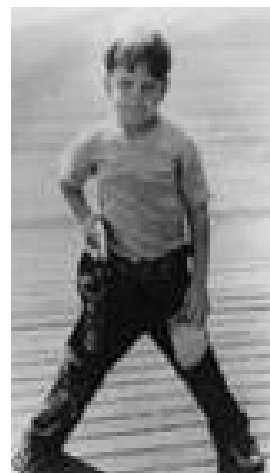


« ... Les plus beaux films à montrer aux enfants ne sont pas ceux où le cinéaste essaie de les protéger du monde, mais souvent ceux où un autre enfant joue le rôle de tampon, d'intermédiaire, dans cette exposition au monde, au mal qui en fait partie, à l'incompréhensible. (...) Ce semblable, à qui on peut s'identifier, même quand on ne comprend pas plus que lui, le mal qui l'environne (on s'identifie alors à son incompréhension), protège des agressions du monde telles qu'elles sont présentes dans le film, sans les cacher pour autant. »

Alain Bergala (l'Hypothèse cinéma)

« Par conséquent, ne pas considérer *Le Petit Fugitif* comme l'un des repères du cinéma occidental de la seconde moitié du XX^e siècle serait d'autant plus regrettable que ce métrage a été récompensé par ailleurs par un Lion d'argent à Venise l'année de sa sortie et choisi par la vénérable Bibliothèque du Congrès américain, comme une œuvre devant être préservée en raison de son importance culturelle, historique et esthétique. En somme, film remarquable et mémorable en tous points de vue, *Le Petit Fugitif* est de ceux qui vous marquent et laissent en vous une trace à jamais. De plus, si l'extraordinaire avance de son traitement et sa profonde liberté n'ont d'égaux que la juste peinture de l'Amérique de l'époque, il n'en dispense pas moins l'une des histoires les plus sensibles et touchantes que le cinéma d'alors ait pu filmer et donner à voir... »

Jean-Baptiste Guégan



Pistes pédagogiques

Avant la projection

Comme le disait Daniel Lagoutte, historien des arts, « comprendre une œuvre d'art nécessite une prise d'indices sur l'œuvre et « autour » d'elle. Il est de tout temps des œuvres insolites de par leurs conditions de réalisation, la vie ou l'attitude du créateur, le contexte, l'époque qui les a vues naître ». *Le Petit Fugitif* est de celles-ci.

Leur dire avant ...

- que Morris Engel passe son enfance à Brooklyn, et qu'il est extrêmement attaché à Coney Island. Il est d'abord photographe et travaille pour le mythique journal PM (Picture Magazine) et sert pendant quatre ans la marine américaine comme photographe de combat, notamment lors du débarquement en Normandie.

- que lorsqu'il lance le projet du *Little Fugitive*, les budgets pour réaliser des films sont très élevés. Donc, pour pallier le manque d'argent, Morris Engel crée un harnachement pour cinéma qui permet de filmer les badauds de Cosney Island sans être vu. La caméra embarquée (qu'il aura lui même conçue), les figurants authentiques et la matérialité des attractions de Coney Island donnent au film un aspect très réaliste, comme du cinéma avant l'heure.

À partir de l'affiche et de photos

Cf. dossier joint intitulé « Émission d'hypothèses »

Émissions d'hypothèses à partir de ces 2 types de support.

1. Le sens des mots

Le mot « petit » nous donne une précision sur l'un des personnages. L'adjectif peut revêtir 4 sens : *de faible dimension, de faible importance, qui n'a pas atteint l'âge adulte ou mesquin.*



Affiche du film



Photo des deux frères

2. Le thème de la fugue

L'enseignant aura pour objectif d'ouvrir l'imaginaire des élèves sur ce thème afin qu'ils appréhendent le film dans des conditions optimales. L'objectif sera « d'éveiller cette rêverie » pour faire se rencontrer la vision intuitive et l'attention active de l'œuvre

« Avez-vous eu connaissance de fugue ? »

« Connaissez-vous des histoires vraies ou imaginaires de fugue ? » (conte de Grimm, par exemple).

Émissions d'hypothèses (garder une trace sur affiche afin de pouvoir les relire et les valider ou non après projection.)

« Quelle pourrait être le synopsis du film, c'est à dire l'histoire du film ? » (ne pas s'interdire d'utiliser de manière redondante le vocabulaire technique adéquat)

« Pour quelles raisons le héros décide-t-il de fuguer ? »

« Où pourrait-il aller ? »

« Que pourrait-il lui arriver ? »

« Comment pourrait se terminer cette histoire ? »

À partir de la bande annonce (1' 12)

Un jour d'été : sur un trottoir (quartier de Brooklyn à New York), la tête obstinément baissée, un petit garçon dessine un cheval avec une craie. Un garçon plus âgé arrive en jouant de l'harmonica et lui demande d'arrêter sa bouderie, mais Joey n'est vraiment pas content de s'être fait bousculer. Sur cette image de cheval, s'inscrit le générique du film.

L'enseignant diffuse la bande annonce *intégralement* et demande de lister les informations qui permettront d'avoir des éléments d'appréciation sur le film : les personnages, les lieux, les actions, l'ambiance du film (utiliser le lexique adéquat : comique, dramatique...).

L'enseignant diffuse la bande annonce *en faisant des pauses*. L'objectif sera de compléter cette recherche d'indices : identifier les lieux, noter les différentes actions du petit garçon. *Pourquoi ramasse-t-il des bouteilles ? Pourquoi voit-on un gros plan sur l'harmonica ? Pourquoi se trouve-t-il dans une foire ? Qu'est-ce qu'évoquent les deux musiques ? Comment la dernière scène est-elle comprise et quelle signification peut-elle avoir ? ...*

Remarque Ce travail pourra être proposé **après** projection : « Qu'est-ce que la bande annonce nous révèle finalement sur le film ? »

Après la projection **Échanger les premières impressions**

Les élèves sont invités à s'exprimer sur le film.

Les axes de travail

Remarque Morris Engel utilise sa caméra pour opposer deux univers :

- celui des adultes, filmé debout en plan moyen,
- celui de Joey, à hauteur d'enfant en plan serré et en contre-plongée.

Les allers et retours de ces deux univers sont complétés par des intermèdes où on voit Joey seul, pensif, observant ce qui l'entoure.

Le réalisateur reste au plus près de son héros tentant la fusion de son regard et de celui du petit.

L'objectif sera de faire une lecture des extraits qui permettront d'aborder la notion de choix de points de vue en définissant deux éléments :

L'angle et le mouvement

Comment est placé la caméra par rapport au sujet filmé ?

Quel effet est alors produit ?

Si la caméra avait été placée ailleurs... (plus loin, plus près, plus haut, plus bas, sur le côté...) qu'est-ce qui aurait été différent ?

Ce travail pourrait être mené en deux temps : à partir de photogrammes, c'est à dire à partir d'images fixes et à partir d'extraits du film.

Remarques

- S'il est difficile pour les élèves de comprendre que ce qu'ils voient à l'écran est le point de vue de la caméra, l'enseignant peut brancher une caméra vidéo directement sur un poste de télévision afin que les images non enregistrées apparaissent à l'écran. On peut alors tester des plans en jouant sur le cadrage, en supprimant des éléments ou en variant la position de la caméra.
- Si l'enseignant ne dispose pas de matériel, il peut utiliser une grande feuille de carton rigide évidée d'un petit rectangle de 3 cm x 2 cm à hauteur du regard des élèves. Cette « cloison cadre » sera fixée sur un socle mobile.

A. Étudier la valeur des plans à partir d'un photogramme

Le point de vue adopté par les auteurs est délibérément celui des enfants. Ils veulent nous faire percevoir ce que ressentent les enfants. Pour cela, la caméra est placée à hauteur particulière.

Voir dossier intitulé « Le petit fugitif – Visuels pour le point de vue »

B. Étudier la valeur des plans à partir des chapitres sélectionnés du film Cf. dossier joint intitulé « Visuels pour le point de vue »

Les 26 chapitres du film

1. Joey et Lennie se présentent 0'52	10. Joey est parti 1'47	19. La nuit tombe sur la fête 2'12
2. Le trio des copains 1'16	11. Premier contact avec la fête 4'35	20. Matinée solitaire à Coney Island 3'18
3. Une sortie très attendue 1'30	12. Joey explore, Lennie cherche 3'21	21. Jay s'intéresse à Joey 3'42
4. Une grosse contrariété 1'56	13. Joey s'entraîne au lancer d'adresse 4'01	22. Joey croit qu'on le dénonce 1'34
5. Recommandations maternelles 1'58	14. Lennie est sentimental, Joey persévérant 2'41	23. La longue quête de Lennie 5'30
6. Premières heures de solitude 1'17	15. La fête foraine grise Joey 2'16	24. Le parachute et le ballon 2'37
7. Le trio veut éliminer Joey 2'17	16. Joey doit gagner des sous 5'49	25. Retrouvailles sous l'orage 5'07
8. Une plaisanterie macabre 3'25	17. Une recherche minutieuse 6'22	26. Deux enfants bien tranquilles 3'20
9. Joey s'en va 1'22	18. Jay et Joey : la promenade en poney 3'05	

Chapitre 11 : premier contact avec la fête 4'35

Plusieurs possibilités de mises en oeuvre : visionner trois fois le passage (3 X 4'35) et traiter chacun des points indépendamment OU faire trois groupes ayant chacun les consignes respectives suivantes :

1. Identifier les plans où les adultes sont filmés du point de vue d'un enfant (les élèves lèvent la main à chaque indice perçu et se justifient)
2. Quels sont les plans qui suggèrent que Joey se sent petit dans la foule ? *(les élèves lèvent la main à chaque indice perçu et se justifient)*
3. Quels sont les plans qui montrent ce qu'il éprouve comme sentiment ? *(les élèves lèvent la main à chaque indice perçu et se justifient)*

Chapitre 13 : Joey s'entraîne au lancer d'adresse 4'00

En quoi la présence du réalisateur est-elle remarquable ?

Morris Engel n'hésite pas à signifier sa propre présence de réalisateur :

. par son mouvement
. en conservant les petits accidents de tournage *(lorsque le réalisateur filme son petit héros en train de jouer au base ball, la balle rebondit sur la caméra faisant trembler le cadre. La scène aurait pu être coupée au montage mais elle sera conservée tant elle donne du sens à la synthèse entre l'enfant et cinéaste.*

Chapitre 8 : Une plaisanterie macabre 3'25

Quels procédés cinématographiques servent à la dramatisation de la scène ?

Qu'est-ce qui permet de montrer que Joey croit à l'accident ?

C. Décrire et comparer des images du film : le photogramme

Pré-requis : un travail ne serait-ce qu'introductif sur « la grammaire du cinéma » au niveau des champs, angles et mouvements. Voir ci-avant les pistes concernant « La grammaire du cinéma ». Les dessins et schémas proposés pourraient être agrandis et servir de support de réflexion au moins durant des premières séances.

A. Constituer un mur de photos disparates du film.

Afficher ces photos numérotées très éloignées les unes des autres.

Demander à un élève de décrire celle de son choix sans la désigner aux autres, en utilisant le plus souvent possible le vocabulaire cinématographique approprié.

1^{er} temps C'est « la grammaire du cinéma » employée qui, correctement utilisée, devra induire les autres élèves sur la bonne voie. Parler de « CADRAGE » et « d'ANGLE ».

Ex. « Ma photo propose un cadrage en plan moyen. Au niveau de l'angle, la caméra est en plongée. »

2^e temps Il est probable que plusieurs photos répondent à ces critères. Parler alors du « HORS-CHAMP ». Que pourrait-il y avoir « hors-champ » ?

Ex. « Hors-champ », on pourrait trouver...

3^e temps Description. Le vocabulaire du cinéma se doit d'être encore utilisé avec précision. Cette description pourrait se faire par plan : premier plan, second plan, arrière plan, par exemple.

B. Proposer un mur de photos évolutif.

L'enseignant propose un mur de photos numérotées *a minima*. Chaque photo se différenciera par son cadrage et son angle. Chaque élève devra proposer « une photo reflet » de celle qu'il désire. Il l'accrochera au mur sans parler de ses choix. Comme dans l'exercice précédent, il parlera de sa photo sans la désigner. À la fin, il dira quelle photo de référence il avait choisie.

La recherche des photos pourra se faire en classe (magazines, internet...), à la maison ou à partir d'un stock constitué par l'enseignant.

D. Cadrer ou recadrer des images du film

Préparer quatre grandes feuilles évidées de rectangles de tailles différentes.

Afficher ou diffuser par vidéo-projection une grande image.

Déplacer ou changer à l'aide de ces caches le cadre de l'image.

Commenter les nouvelles images obtenues.

Remarque Le sens de l'image change forcément. Une image peut en contenir une infinité d'autres différentes.

Questionnements : Quelles sont les conséquences de vos recadrages ?
Ces recadrages mettent-ils en valeur d'autres éléments ?
Comment ces recadrages s'articulent-ils avec ce que l'on ne voit pas ? ...

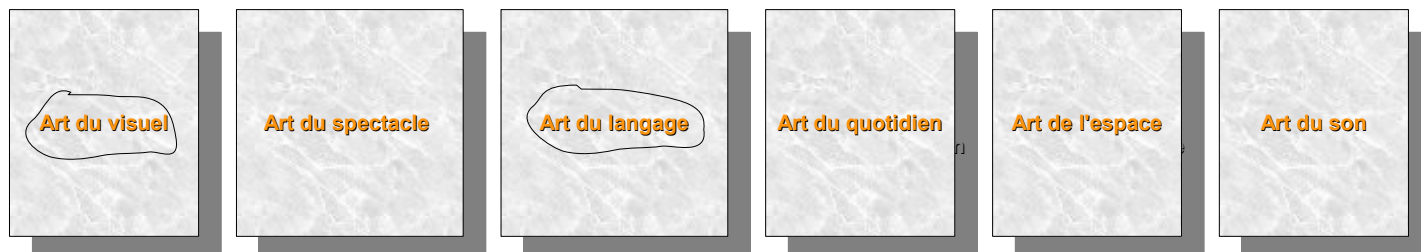
E. Réinvestir le scénario et les personnages

Cf. diaporama intitulé « Le scénario et les personnages »

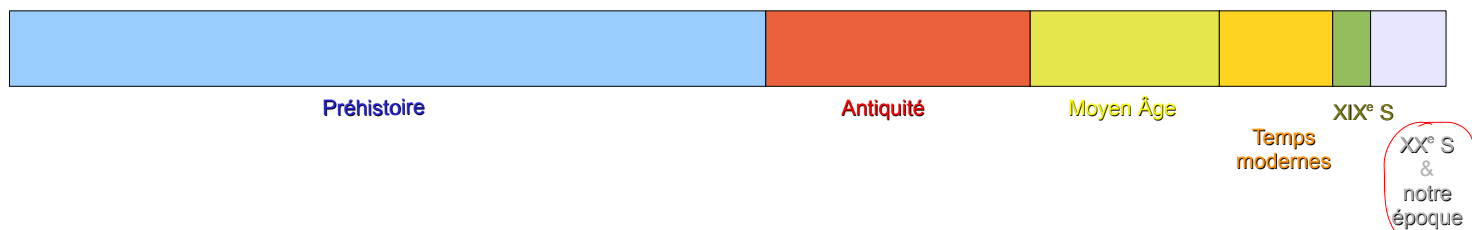
- . Les personnages principaux : présentation
- . Les personnages secondaires : paroles
- . D'autres personnages secondaires : dialogues entre Joey et ceux-ci.
- . Les relations entre Joey et Lennie : au début du film
- . Les relations entre Joey et Lennie : à la fin du film
- . Des mots du film
- . Relation à la mère : paroles
- . Le corps de Joey en mouvement : des verbes d'action
- . Le peur du policier : pensées de Joey
- . Son amour pour les chevaux
- . Le comique de situation : préférences

Histoire des arts & mise en réseau

Domaines artistiques



Périodes



Art du visuel

. La photographie documentaire et de reportage

- . Les photographies de Robert Doisneau qui montrent le quotidien de l'époque paraissent prises sur le vif.

Cf. photogramme joint intitulé « R. Doisneau »

- . Donner des titres aux photos et comparer à ceux de l'artiste.
- . Retrouver et nommer les scènes de jeux d'enfants.

- . Les photographies de Helen Levitt (américaine, originaire de Brooklyn) immortalisent les moments quotidiens, anodins, communs.

Cf. photogramme joint intitulé « HDA Helen Levitt »



Les écoliers - 1940



Les Frères - 1934



New York - 1980



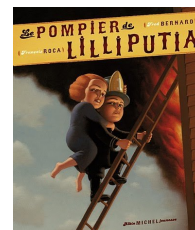
New York - 1940

Art du langage

« Le pompier de Lilliputia » de Fred Bernard, Albin Michel Jeunesse

Résumé : « La première vraie bêtise de Henry, il l'a faite sans faire exprès. À six ans, il a arrêté de grandir ». Atteint de nanisme, il sent bien qu'il est un frein à la carrière politique de son père, alors il rejoint Lilliputia, le quartier forain de Coney Island où il devient pompier, pour le spectacle. Jusqu'au jour où un véritable incendie se déclare sur l'île...

Ouvrages empruntables au PLAC en 3 exemplaires



Éléments de bibliographie & de pédagogie

Cartables du cinéma empruntables au PLAC

- Le cartable « Affiche de cinéma »
- Le cartable « Documentaire »
- Le cartable « Cinéma d'animation »
- Le cartable « Maternelle »
- Le cartable « Naissance du cinéma »
- Le cartable « Story-board »

*Les contenus des cartables sont consultables sur le site de l'IA 89
dans la rubrique « Pédagogie »*

Livres ... en réseau

- Le criminel immature de Anne Conroy, École des Loisirs, pour élèves de 8 à 12 ans, 1991
- Détache-moi ! Se séparer pour grandir de Marcel Rufo, Anne Carrière, 2005

Revue ... supports

- Les Cahiers du cinéma n° 31

DVD ... supports

- Le Petit Fugitif, l'Eden cinéma, éd. SCEREN-CNDP
- Le petit Fugitif, Carlotta Films – Nouveau master restauré. Versions originale/française, sous-titres français

Musique ... en réseau

- Chet Baker in New-York, Riverside, 1988
- Stan Getz plays, PolyGram, 1988

Pour en savoir plus sur le cinéma... (bibliographie élèves)

- Le cinéma, Jacques Pécheur, Editions Hachette (à partir de 10 ans)
- Un siècle de cinéma, Sylvie Saerens, Editions du Rouergue (à partir de 10 ans)
- Les frères Lumière et le cinéma, Fabrice Calzettoni, Editions du Sorbier (à partir de 9 ans)
- Premier film, Alain Serres, Editions Gallimard Jeunesse (à partir de 8 ans)
- Le cinéma, Jacques Fijalkow, Editions Magnard documents (à partir de 8 ans)
- Le cinéma, Karine Delobbe, Editions Pemp (à partir de 8 ans)
- Le cinéma en fête, Editions Gallimard Jeunesse-Télérama Junior (à partir de 9 ans)

Pour en savoir plus sur le cinéma... (pédagogie enseignant)

- 50 activités pour découvrir l'image fixe, Brigitte Julia-Ripoll, Editions Scéren (inclus dans les cartables du cinéma)
- Petite fabrique de l'image, J.C Fozza, A.M Garat, F. Parfait, Editions Magnard (inclus dans les cartables du cinéma)
- Sur le site IA 89 rubrique « École et Cinéma »...
 - Des films et leurs affiches d'accompagnement
 - L'ABC du cinéma
 - Le lexique du cinéma
 - Une sélection de liens (expériences de classes, fabrication de folioscopes, films d'animation, le remarquable site du Ciné-club de Caen...)
 - Des pistes pour mettre en place une éducation du jeune spectateur